

1 PIERRE : UNE ETUDE

Les Souffrances de Jésus et Notre Vie

1 Pierre 4 : 1 – 3

Introduction

Pierre termine sa présentation de l'exemple de Jésus face aux souffrances en résumant les conséquences des souffrances de Jésus pour nous.

1. Un changement de mentalité

Pierre nous appelle à nous armer de la même pensée que Christ. Nous devons avoir la même attitude vis-à-vis du péché, l'éternité, le confort actuel ([Phil. 2 : 5 – 11](#) ; [Rom. 12 : 2](#)). Pierre de par son vocabulaire nous rappelle également notre situation : nous sommes en guerre et nous avons besoin des bonnes armes ([Eph. 6 : 11](#)). Si nous voudrions tenir ferme dans les souffrances, nous avons besoin d'adopter la pensée de Jésus : « Ainsi donc, puisque le Christ a souffert en son corps, prenez comme arme (contre le péché) la même attitude intérieure (que le Christ avait devant la souffrance) » (v.1, Parole Vivante).

Quelle est cette attitude ? Les paroles de Pierre dans la deuxième partie du premier verset, qui parlent à plusieurs niveaux, nous donnent un indice. Christ était prêt à mettre ses propres intérêts de côté dans l'intérêt de l'évangile, du royaume de Dieu. Pierre vient d'expliquer que Christ est celui qui a souffert « par excellence » dans sa chair (il a souffert, malgré le fait qu'il était innocent) et par cela en a fini avec le péché (cf. [1 Pi. 3 : 18](#) ; [Héb. 9 : 11 & 12](#)). Par ses souffrances Christ a brisé le pouvoir du péché.

Au 2^e niveau, nous condamnons notre chair à la conversion ([1 Cor. 11 : 31](#) ; [Rom. 6 : 3 – 7](#)). Lorsque nous devenons chrétien, nous nous identifions avec Jésus lorsqu'il a souffert sur la croix. Cette pensée du prix qui a été payé à cause de nos péchés, les souffrances que nos péchés ont occasionnés, devrait nous encourager à rompre avec le péché. De plus, Paul nous rappelle que même objectivement notre union dans la mort de Jésus a brisé le pouvoir du péché dans notre vie ([Rom. 6 : 3 – 7](#)).

Au 3^e niveau, la mise en pratique de cette attitude dans notre vie quotidienne devrait également nous encourager à abandonner le péché (y compris dans nos réactions lorsqu'on nous fait souffrir). Après avoir souffert pour la justice jusqu'ici, il serait ridicule de baisser les bras et permettre au péché de gouverner nos réactions à nouveau. Cela ne ferait que renier tout ce que nous avons vécu par le passé. Au contraire, le prix déjà payé devrait nous encourager à adopter l'attitude où Dieu est tellement en contrôle que nous sommes prêts même à souffrir pour accomplir sa volonté.

2. Un changement de comportement

Ce changement de mentalité doit également entraîner un changement de comportement – non seulement en ce qui concerne le fait de souffrir pour le royaume de Dieu mais en général. Lorsqu'on devient chrétien on n'ajoute pas simplement « le salut » à sa vie ; le salut effectue

un changement radical de sa vie ([Gal. 2 : 20](#) ; [Rom. 6 : 11 – 13](#)). Pierre souligne que le chrétien a déjà passé suffisamment de temps à satisfaire sa chair. Maintenant le restant de sa vie est réservé pour mettre en pratique la volonté de Dieu et donc de le glorifier et participer à l'avancement de son royaume. Cela passe par l'apprentissage de ce que Dieu demande de nous et sa mise en pratique ([Jn 14 : 23](#)) mais aussi par le dépouillement de l'ancienne nature ([Col. 3 : 5 – 10](#) ; [Eph. 5 : 8 – 11](#)). La Bible nous permet d'apprendre ce qui est le fruit du péché et donc contraire à la volonté de Dieu pour que nous puissions passer à la répression de tout ce qui vient de notre nature humaine ([Gal. 5 : 19 – 21](#) ; [Rom. 1 : 21 – 31](#)). Ce changement de comportement représente les effets du changement de propriétaire ([Jac. 1 : 14 & 15](#) ; [Lc 6 : 43 – 45](#) ; cf. [1 Cor. 6 : 19](#)) et donc ce combat est surtout une question d'égoïsme (cf. [Jn 15 : 13 & 14](#)).

Conclusion

Comme Jésus a souffert en mettant ses intérêts de côté par amour pour nous, nous sommes appelés à mettre nos intérêts de côté (ou au moins les intérêts de notre chair) pour exprimer notre amour pour Dieu